



ASSEMBLÉE NATIONALE

12ème législature

politique spatiale

Question au Gouvernement n° 103

Texte de la question

INDUSTRIE SPATIALE

M. le président. La parole est à M. Pierre Cohen, pour le groupe socialiste.

M. Pierre Cohen. Madame la ministre déléguée à l'industrie, l'emploi ne fait plus partie des priorités du Gouvernement. (*« Eh oui ! » sur les bancs du groupe socialiste. - Exclamations sur les bancs du groupe de l'Union pour la majorité présidentielle et du groupe Union pour la démocratie française.*)

M. Guy Teissier. Affirmation stupide !

M. Pierre Cohen. En effet, vous avez diminué de 6,3 % le budget du ministère de l'emploi.

M. Alain Néri. Eh oui !

M. Pierre Cohen. Vous avez annoncé la semaine dernière la remise en cause des dispositifs de la loi relative aux nouvelles régulations économiques, afin de faciliter les licenciements. (*« Tout à fait ! » sur les bancs du groupe socialiste.*) Vous supprimez les emplois-jeunes et les emplois aidés. (*Mêmes mouvements.*) Vous stoppez la relance par la consommation. Résultat : d'ores et déjà, de nombreux plans de licenciements sont annoncés.

Prenons l'exemple de l'un de nos plus beaux fleurons technologiques et industriels : le secteur spatial. Chez Astrium, une première vague de licenciements va supprimer 500 emplois, tandis que 500 autres sont menacés à Alcatel Space, avec un premier plan de suppression d'effectifs concernant 850 salariés.

M. Michel Delebarre. Et vlan !

Un député du groupe de l'Union pour la majorité présidentielle. C'est faux !

M. Pierre Cohen. Le devenir même de cette entreprise et de ses sites est en jeu.

M. Jean Auclair. Merci, les socialistes !

M. Pierre Cohen. Dans ce contexte, qui menace aussi une industrie de sous-traitance très qualifiée, vous prévoyez la baisse du budget du Centre national d'études spatiales, où s'annonce une crise sans précédent.

M. Michel Delebarre. Et vlan !

M. Pierre Cohen. Pourtant, vous le savez, les projets dans ce secteur ne manquent pas : Pléiade, pour l'observation de la Terre ; prolongement d'Hélios, dans le domaine militaire ; Syracuse, pour les télécommunications.

M. Richard Mallié. Quelle est la question ?

M. Pierre Cohen. Ajoutons Galileo, sur lequel l'Union européenne a de grandes hésitations.

Au moment où les Etats-Unis, le Japon, l'Italie, l'Espagne, et bien d'autres pays, misent sur les technologies et la recherche, vous prenez le risque, en diminuant ces budgets, de fragiliser, voire de remettre en cause ces programmes et ces savoir-faire.

Un député du groupe socialiste. Exact !

M. Pierre Cohen. Madame la ministre, au-delà de la grave crise qui va toucher l'ensemble du secteur spatial, en particulier son industrie, comment la France entend-elle continuer à jouer un rôle déterminant au sein de l'Europe pour maintenir son leadership ? *(Applaudissements sur les bancs du groupe socialiste et du groupe des député-e-s communistes et républicains.)*

M. le président. La parole est à Mme la ministre déléguée à l'industrie.

Mme Nicole Fontaine, ministre déléguée à l'industrie. Monsieur le député, vous venez de dresser un bilan accablant de la gestion du précédent gouvernement. *(Vifs applaudissements sur les bancs du groupe Union pour la démocratie française et du groupe de l'Union pour la majorité présidentielle. - Exclamations sur les bancs du groupe socialiste.)*

La situation que vous venez de décrire est en effet consternante, et nous souscrivons à votre analyse.

M. René Couanau. Très bien !

Mme la ministre déléguée à l'industrie. C'est la raison pour laquelle, avec mon collègue François Fillon, nous nous employons à prendre des mesures absolument nécessaires. *(« Lesquelles ? » sur les bancs du groupe socialiste et du groupe des député-e-s communistes et républicains.)*

M. Jacques Desallangre. Avec un budget de la recherche en baisse !

M. le président. S'il vous plaît, laissez parler Mme la ministre.

Mme la ministre déléguée à l'industrie. Ce ne sont pas des mots, monsieur le député. Vendredi dernier encore, devant la représentation nationale, j'ai soutenu le budget du ministère de l'industrie. *(« Il est en baisse ! » sur les mêmes bancs.)* Dans ce budget, vous savez parfaitement qu'il y a une augmentation très importante des crédits destinés à la revitalisation des régions fragilisées, aux actions de conversion et de restructuration. Le ministre des affaires sociales et moi-même travaillons aussi sur la formation permanente.

M. Jacques Desallangre. Vous ne dites rien du budget de la recherche !

Mme la ministre déléguée à l'industrie. Et, lundi prochain, je serai à Epinal *(Exclamations sur les bancs du groupe socialiste et du groupe des député-e-s communistes et républicains)* pour annoncer les mesures que nous aurons prises dans le secteur du textile. Parce que nous, monsieur le député, nous agissons plus que nous ne parlons. *(Vifs applaudissements sur les bancs du groupe Union pour la démocratie française et du groupe de l'Union pour la majorité présidentielle. - Exclamations sur les bancs du groupe socialiste et du groupe des député-e-s communistes et républicains.)*

Données clés

Auteur : [M. Pierre Cohen](#)

Circonscription : Haute-Garonne (3^e circonscription) - Socialiste

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 103

Rubrique : Espace

Ministère interrogé : industrie

Ministère attributaire : industrie

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 30 octobre 2002

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 30 octobre 2002